THÉATRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.
1382

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



Voltaire
apprécié.
comédie
par Guy Bry

VOLTAIRE

APPRÉCIÉ,

COMÉDIE.

PAR E.*** B.***

ACTEURS.

Un MARQUIS.
Un ROBIN.
Un FINANCIER.
Un ABBÉ.
Une BOURGEOISE.
Une COMTESSE.
Un POETE.
Un PROSATEUR.
Un GÉOMETRE.
VOLTAIRE.
PHILAMINTE, Niéce adoptive de Voltaire.
Un VALET.

La Scene eſt chez Voltaire, dans un Sallon, coupé en deux avec un Paravent.

VOLTAIRE APPRÉCIÉ, COMÉDIE.

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT.

SCENE PREMIERE.

Le Marquis jase avec le Robin ; le Financier calcule sur ses doigts ; l'Abbé se mire & rajuste son petit collet ; la Bourgeoise coud, assise sur une chaise ; la Comtesse, dans un fauteuil, parfile du galon ; le Poëte, déguenillé, rêve, en se rongeant les ongles ; le Prosateur taille sa plume ; le Géometre trace avec le compas un cercle sur le lambris ; un Valet, en livrée, se présente ; tous quittent leur besogne & prêtent attention.

LE VALET.

MESSIEURS, vous attendrez : patience, Voltaire
Sur *Corneille* ou *Racine* allonge un commentaire ;

Claquez ſa Tragédie, on l'affiche demain,
Le Héros damaſquine un Bouclier Romain.
Admirez ſur-tout l'Ode où l'*Alcée* en délire,
Effarouche le Cygne aux accords de ſa Lyre.
Le galant Madrigal qu'il tourna, retourna,
Témoigne au Connoiſſeur qu'en Suiſſe il ſéjourna;
Mais de ſon impromptu, fruit pénible des veilles,
Souffrez que l'Iroquois rediſe encor merveilles.
Les Papiers d'Arouet, ſes plus minces Ecrits,
Après mille & mille ans toujours neufs, non preſcrits,
Loin d'être pour les Rats & pillage & curée,
Des ſiecles révolus paſſeront la durée!
L'illuſtriſſime Auteur! il ſait tout! l'Alphabet,
Ce qu'on machine à Rome, à Pekin, au Thibet,
Les intrigues, les Cours, la fraîche ou vieille hiſtoire;
L'encre ſuffit à peine à ſa vaſte écritoire!
Voulez-vous rime ou proſe? à votre choix! parlez!
Nous avons maints livrets chez *Pankoucke* étalés;
Des Contes, des Romans, que l'Inventeur réclame;
Mais nous écorniflons, ſans encourir le blâme,
Nous grimpons au Parnaſſe, atteignons le ſommet
Sans trop nous informer ſi Phébus le permet.

LE MARQUIS.

Le Maraud eſt lettré! mais le dur Satyrique,
Transforme notre *Homere* en croaſſeur lyrique,
Denigre le *Sophocle* à mettre au piedeſtal.

LE FINANCIER.

Le *Tancrede* en cuiſſart plus brillant que criſtal.

L'ABBÉ.

Et ſa Comédie, hein! feroit honte à *Térence*.

LE POETE.

On ſaiſit, d'un coup d'œil, entre eux la différence.

LE PROSATEUR.

Quel *Tacite*!

LE VALET.

Frivole, inexact, menſonger;
Mais au puits de menſonge on aime à ſe plonger
Avec tel écrivain!

LE PROSATEUR.

Tant ſa plume attirante
Regne avec deſpotiſme au cercle des *Quarante*.

LE FINANCIER.

Voltaire éblouiſſant offuſque ſes rivaux,
Le bronze, en relief, doit payer ſes travaux.

LA BOURGEOISE.

Pour augmenter leur prix, mon filleul jette en fonte;
Egiſte avec ſa hache aſſommant *Polifonte*.

LA COMTESSE.

Mérope, & ſes atours, ont tant d'admirateurs,
Qu'ils réveillent les Arts, les Peintres, les Sculpteurs.

LE GÉOMETRE.

Pour *Euclide*, & pour moi, les vers énigmatiques,
S'effacent aux clartés des œuvres dogmatiques
Qu'enfanta notre ſage, ami de la raiſon.

LE VALET.

Loin d'avoir avec elle étroite liaiſon,
Il n'a principe aucun! Sa tête en découpures,
Adopte, ou le ciniſme, ou les maximes pures
Du premier Philoſophe, à lui-même oppoſé,
Dont la logique, en l'air, part d'un faux ſuppoſé.

LE PROSATEUR.

J'ignore s'il raiſonne, ou bien, ou mal, qu'importe;
Mais toujours à ſon gré, ſa diction m'emporte.

LE VALET.

Voulût-il que *Cotin* ſatyriſât *Boileau*,
Vous croiriez fermement l'*Ariſtarque* à vau-l'eau!

LE PROSATEUR.

Voulût-il que *Racine* eut *Pradon* pour Emule,
Que le Meunier bâtât *Corneille* & non la Mule,

J'y ſouſcrirois d'abord, tant je ſuis prévenu
En faveur de *Pangloſſ.*

LE VALET.

Oracle ſaugrenu.

LE FINANCIER.

Comme il vous a gloſé *Rodrigue* & *Nicomede*!

LE VALET.

Il gloſeroit *Achille*, *Ajax*, & *Diomede*.

LE MARQUIS.

Son Commentaire a pris ; *Vadius* a jugé
Que des vieux mots *le Cid* devoit être purgé:
L'Orateur nous ſomma d'obſerver les Aoriſtes,
Et nous ſavons parler la langue des Puriſtes.

LE VALET.

La Syntaxe endoctrine & ſubjugue un pédant;
Mais commandera-t-elle à ce génie ardent,
Qui s'élance au Soleil, en ravit la lumiere,
En fait, comme un *Newton*, ſa lampe coutumiere?

LE POETE.

Quel Paſquin! il m'étonne.

LE VALET.

Oh! je ſuis ſingulier.
Avec l'Aganipide un tantet familier,

Chantre des carrefours, Poëte à la centaine ;
Mais révérencieux envers *Jean la Fontaine.*

LE POETE.

Voilà ta seule gloire.

LE VALET.

Et la vôtre ? Parlons !
Vous couvre-t-elle, en plein, de la tête aux talons?
Semez-vous, comme moi, les fleurs de Rhétorique ?

LE POETE.

Peut-être !

LE VALET.

Suivez-vous l'ordre catégorique?

LE POETE.

Toujours !

LE VALET.

Dans votre classe, engourdi, morfondu,
A mon baralipton auriez-vous répondu ?

LE FINANCIER.

Tu hantas le Collége !

LE VALET.

Et ma chaire briguée
Fut par mes Ecoliers, plus d'une fois narguée.

A peine étois-je en l'âge où les inſtructions
Donnent quelque ſaillie à nos conceptions;
Déjà l'on m'inculquoit la morale équivoque,
Qu'en dépit d'*Eſcobar*, le Vatican révoque:
On m'a vu Loyoliſte.

LA COMTESSE.

Et mon béat ſuſpect,
Par Arrêt de la Cour fut traité ſans reſpect.

LE VALET.

Victime du Sénat, funeſte au Monachiſme,
Qui veut de *Boſſuet* changer le Catéchiſme,
Je vuidai la maiſon d'où nos Profès exclus,
Dans un maigre Hôpital dépériſſoient reclus;
Je mendiai mon pain, je couchai ſur la cendre,
Du froc à la livrée il me fallut deſcendre;
Quoique ſimple Valet, joſe à des Colporteurs
Fournir mon Logogriphe, Hébreu pour mes lecteurs!
Fondé ſur mon ſavoir, j'eſpérois que Voltaire,
Voudroit bien convertir ſon Page en Secrétaire;
Mais il m'aura jugé....

LE MARQUIS.

D'un moins bon acabit
Pour grater du papier, que pour battre un habit.

LA COMTESSE.

A l'égard de ſa plume, un plus adroit la taille!

LE VALET.

De par Sire Arouet, ordre à la Valetaille,
A moi, comme à tout autre, expresse injonction
D'avoir pour ses Ecrits l'aveugle affection
Que lui-même il leur porte.

LE POETE.

Est-ce à tort qu'il les prise ?

LE PROSATEUR.

Vouloir l'égaler, lui !

LA BOURGEOISE.

Hasardeuse entreprise !

LE FINANCIER.

Inepte !

LE ROBIN.

Il a tout lu !

LE GÉOMETRE.

Tout résumé !

L'ABBÉ.

Tout dit !

LE PROSATEUR.

C'est des mains....

LE POETE.

C'eſt des pieds que chacun l'applaudit !

LE VALET.

Courage ! il vous paraît, Meſſieurs, un phénomène !
Il émaille un poignard que briſe *Melpomène*,
Fait grimacer *Thalie*, ou ſangloter *Momus*,
Prophétiſe, au beſoin, mieux que *Noſtradamus*,
Découvre un nouvel aſtre avec ſon téleſcope,
Obſerve, en Quinze-Vingt, la puce au microſcope,
Apprendroit volontiers la nature à *Buffon*,
A *Monteſquieu* les Loix, à *Calot* l'art Bouffon,
L'Héroiſme aux *Céſars*, la ruſe au Politique,
La ſcience au Docteur, la fineſſe au Critique,
L'Evangile à Saint-*Luc*, au Prêtre le Miſſel !
C'eſt un homme, un maître homme, un homme univerſel !

LE MARQUIS.

Toi, ravaler *Chandos* !

LE POETE.

A *Bellone* il ſe voue !

LE MARQUIS.

Et je ſais que Dieu *Mars*, pour compagnon l'avoue.

LE VALET.

L'on vous trompe, Monſieur, & je vous garantis
Qu'en lauriers votre Anglais n'eſt pas des mieux nantis,

Que la flamme auroit dû consumer *la Pucelle*,
Puisque de ses faveurs la brute obtient parcelle,
Que ce Poëme enfin, si beau, si curieux,
Illustré par l'amas des vers luxurieux,
N'est que le foible essor d'une imaginative
Dans un espace étroit, vagabonde & captive :
Pourriez-vous y trouver d'heureuse fiction,
Qui n'accuse des vols, avec effraction ?
Arioste, *Hudibras*, en diroient des nouvelles !
La *Jeanne*, un sabre au poing, sortit de leurs cervelles.

LE POETE.

Dunois est-il un sot ?

LE MARQUIS.

Monrose un freluquet ?

LE FINANCIER.

Peut-on mieux que *Bonneau*, faire honneur au banquet?

LA COMTESSE.

Charle ira donc passer pour un galant débile,

L'ABBÉ.

Sorel pour Amazone à l'escrime inhabile !

LE ROBIN.

Que l'Enfer, avec joye, accola *Grisbourdon* !

LA BOURGEOISE.

Un pareil Franciſcain, quel ſuppôt du cordon!

LE PROSATEUR.

Entre *George* & *Denis* admirez la bataille!

LE GÉOMETRE.

Et quel miracle après! point de ſang, nulle entaille!

LE MARQUIS.

Le viol du Moutier, quel ſpectacle amoureux!
La Sœur Converſe aux bras des Huſſards vigoureux,
La pudique Nonette au vieux Reître conjointe,
La béquillarde Abbeſſe au Cadet mal adjointe.

LE VALET.

Enfin je vois, Meſſieurs, qu'il faut vous immoler
L'Auteur que l'Antitheſe oſe encore épauler:
Depuis ſoixante hivers il répand ſes brochures,
Que l'âcre *Juvénal* eut meurtri d'écorchures.
Son flageolet épique eſt pour vous un clairon!
Vous fermâtes l'oreille à ce qu'en dit *Fréron*!
Le *Grand Rouſſeau* lui-même a perdu ſa faconde
A vous montrer, à nud, la membrane inféconde
Du cerveau maladif que tourmente Arouet,
Pour en tirer l'*Hercule* armé de ſon rouet.
Eh bien! à votre poids, peſez dans la balance
Le *Tancrede* qui prend la houlette pour lance;
Je vous amene ici votre Heros.

LA COMTESSE.

Marchés.

LE VALET.

Qu'à ſon approche, tous, reſtent cois & cachés!

LA BOURGEOISE.

Ce large paravent qui coupe en deux parties
La ſalle où nous voilà.....
(*Elle compte les Acteurs, hormis le Valet.*)
Neuf Muſes aſſorties,
Peut dérober le grouppe à l'œil vif & coquin,
Aux griffes du Seigneur, martyr de ſon Paſquin.

LE VALET.

Dès qu'il viendra, d'un ſiége empruntez l'aſſiſtance;
Pour éplucher ſon monde il faut de la conſtance.

LA BOURGEOISE.

Nous ſommes, par ma foi, tous gens aſſez raſſis
Pour demeurer, un ſiecle, en même place aſſis.

LE VALET.

A l'œuvre on connoîtra l'ouvrier, l'homme unique
Qui de l'art de penſer fait un art méchanique;
Je dénigrerois moins ſes Plagiats fameux,
S'il n'étoit de l'envie un ſerpent vénimeux;
Mais puiſque ſa médaille honore un pareil vice,
Il me verra maudire & quitter ſon ſervice.
(*Il ſort*).

SCENE II.

LES ACTEURS PRÉCÉDENS.

LE FINANCIER.

Ce Valet fuit ſon Maître avec quelque raiſon !
Je dînai, l'autre jour, en fort bonne maiſon,
L'Hôte y prévient la ſoif & le propos s'anime :
L'on décide, & je céde à la voix unanime,
Que notre Ami Voltaire, enviant ſes égaux,
Voudroit que l'on n'eût d'yeux que pour ſes Madrigaux ;
Qu'à les accréditer il met plus d'artifice
Qu'un Caffard n'en mettroit à ſuivre un Bénéfice,
Que pour luſtrer encor ſa réputation,
Il compte étrangement ſur la préſomption,
Que lui-même il ſe donne, en un livre à proſcrire,
Pour un parfait modele en tout genre d'écrire.

LA BOURGEGISE.

Tel acte annonceroit trop de fatuité.

LA COMTESSE.

Conſtateroit d'ailleurs la médiocrité.
Notre Homme, à ſon égard, outrant la complaiſance,
Auroit-il fait un Livre enflé de ſuffiſance ?

LA BOURGEOISE.

Seroit-ce un moyen sûr, propice à s'aggrandir,
Que soi-même, en secret, en public, s'applaudir,
Rouler sa queuë ainsi que le Paon ridicule
Qui perché sur la tuile, au ciel s'immatricule,
Pense être le Phénix, enfin réalisé,
Et de sa propre mort vivre immortalisé ?

LE POETE.

Le génie est moins vain !

LE PROSATEUR.

La sottise orgueilleuse !

L'ABBÉ

Croit surpasser des monts la cîme sourcilleuse.

LE GÉOMETRE.

Notre digne Arouet n'a pu forger l'écrit
Que sur nul catalogue on ne verroit inscrit.

LE FINANCIER.

Il existe, vous dis-je.

LE ROBIN.

En quelle Imprimerie ?

LE FINANCIER.

Helvétique.

LE MARQUIS,

LE MARQUIS.

A Ferney!

LE FINANCIER.

Ce n'eſt point rêverie :
Je ne l'ai pas lu, moi, l'Ouvrage en queſtion ;
Mais un de nos Fermiers, plein d'érudition,
Vous en fera, Monſieur, l'analyſe abrégée ;
Sa Muſe, aux doctes Corps dès long-tems aggrégée,
Eclatâ.....

LA BOURGEOISE.

Quelqu'un vient, jouons notre rollet,
Allons tous nous cacher par ordre du Valet.
(*Tous ſe gliſſent & s'aſſéyent derriere le paravent*).

LA COMTESSE.

Epions le Voltaire en ſon Laboratoire.

SCENE III.

VOLTAIRE, (*en redingote rouge, fourrée, en bonnet de velours noir, brodé d'or*), LE VALET, LES ACTEURS PRECÉDENS.

VOLTAIRE.

DÉPÊCHE, apporte ici ma table, une écritoire ;
Ma chambre eſt enfumée.

LE VALET.

Eh bien ! quoi ! point d'humeur !
La fumée eſt, Monſieur, l'aliment du Rimeur.

VOLTAIRE.

Tu manieras toujours l'arme épigrammatique.

LE VALET.

Iſſu de *Martial*, puis-je être moins cauſtique,
Mielleux, fade ?

VOLTAIRE.

Tu perds le tems à diſcourir,
Va ; reviens au galop.

LE VALET.

Suis-je d'âge à courir ?
(*Il ſort poſément, Voltaire le ſuit de l'œil*).

VOLTAIRE.

Voilà le plus méchant, le plus madré compère !
Tantôt c'eſt le Renard, tantôt c'eſt la Vipère !
Il vous mord, il vous flatte, il vous raille & d'un ton
Qui pourroit courroucer le phlegme de *Caton*.
(*Il s'aſſied*).
Ah ! je te tiens Rodrigue !
(*Secouant un livre*).
Ah ! tes fanfaronades
Devoient ſubir ma gloſe & mes turlupinades.

Cours d'Eſpagne au Serrail, regarde mon Sultan !
Oroſmane eſt fougueux ! mais eſt-il Capitan ?
Il paroît ; que de gloire autour de lui rayonne !
Qu'à bon titre le Peintre en Paſtel me crayonne !
Combien l'Art de *Pigal* redoubla de vigueur
Pour ciſeler en or le Chantre du *Ligueur !*
J'aurai donc la Statue ! enfin ma *Henriade*
Fait taire arrogamment la bavarde Iliade !
Mon Théatre héroïque, avec rage applaudi,
Bien que par l'Apophthegme il me ſemble attiédi,
Aſſûre à mon *Vendôme*, illuſtre énergumène,
Cent fois plus de lauriers qu'au vainqueur de *Chimène*.

LE VALET.

Allons, Monſieur, voici le pupitre qu'il faut
Pour remettre la Proſe ou la Rime en défaut.

VOLTAIRE.

Mes cartons.

LE VALET.

Les voilà.

(*Il tire de la couliſſe & range autour de ſon Maître une douzaine de cartons étiquetés en gros caracteres, liſibles par les Spectateurs*).

VOLTAIRE (*montrant du doigt ſes cartons*).

Recueils, Pieces choiſies,
Chroniques, Contes bleus, Maximes, Poéſies,
Triolets, In-promptu.

LE VALET.

Ample futilité !

VOLTAIRE.

Que de larcins à faire avec ſubtilité !
Mais on échappe aux yeux qu'ouvre la multitude,
Que craindre ?

LE VALET.

Le génie élairé par l'étude !

VOLTAIRE.

Il eſt tare !

LE VALET.

Et des ſots le nombre dominant
Vous montre de l'index : voilà l'Homme étonnant !
Poëte, Hiſtorien, Philoſophe, Aſtrologue,
Eſt-il, d'un pole à l'autre, un *Scot* qu'il n'épilogue ?
Dans l'Univerſité quels doctes *Abaris*
N'auriez-vous pas rendu la Fable de Paris ?

VOLTAIRE.

Travaillons.... que produire ? ... une Encyclopédie !

LE VALET.

(*montrant les cartons*).
Vous avez-là de quoi la voir bientôt ourdie :
J'oublierois *Hérodote*, *Homere*, & vingt *Platons*,
Pour la Bibliothéque extraite en vos cartons.

(*montrant les cartons*).
Arts.... Sciences... Métiers....

VOLTAIRE.

Tu railles!

LE VALET.

L'oserois-je!
D'un sarcasme incivil contre vous m'armerois-je,
Moi, que vous soudoyez pour bénir vos Ecrits,
Fussent-ils, sans retour, par l'Hélicon proscrits!

VOLTAIRE.

Vainement la satyre & ses traits formidables
Déchireroient mes vers, par-tout recommandables;
Je triomphe.

LE VALET.

Jupin foudroya les Titans;
Vous l'eussiez foudroyé, lui!

VOLTAIRE.

Mes Preux *Néreſtans*,
Mes Chevaliers Français, plus fiers que l'Anspessade,
Seroient-ils chez le Turc des Héros de passade?

LE VALET.

Comment donc! le Bosphore en a pâli d'effroi,
Aura cru voir en eux revivre *Godefroy*!

VOLTAIRE.

Oui : qu'au champ martial pêle-mêle on entasse,
Milton, le *Camoëns*, l'*Arioste* & *le Tasse*,
Aucun à mon brassart n'oppose un assaillant...

LE VALET.

Qui blême, à votre aspect, n'eut tombé défaillant!
Mais....

VOLTAIRE.

Terminons la guerre.

LE VALET.

Aussi bien l'embuscade
Vous exposeroit-elle à l'insigne cacade !
(*montrant l'Amphithéatre*).
Les Ennemis sont là ! leur chef est un Routier
Qu'*Annibal* n'eut point vu gauchir dans le métier !
Ratifions la paix.

VOLTAIRE.

Il me vient en idée,
Que la troupe d'Acteurs, à moi seul affidée,
Trébuche sans mon aide, & qu'il faut la munir
D'un poignard factieux, d'un Tyran à punir.

LE VALET.

Ah! Monsieur ! sur la scene encor des boucheries!
Rompez le coutelas des Anglaises furies.

VOLTAIRE.

Soit, j'imagine un Drame assez commun, plaintif;
Mais gonflé de sanglots, il sera lucratif.

LE VALET.

Ah! des Drames, Monsieur, le Parterre en regorge!
De grace, n'allez point aux ris couper la gorge!

VOLTAIRE.

Tais-toi donc, j'entortille un merveilleux Roman,
Où l'impossible existe avec mon talisman.

LE VALET.

Que de fécondité! que de choses que vous faites!

VOLTAIRE.

Et toutes à la fois!

LE VALET.

Toutes des plus parfaites!
Sans le moindre *Errata*, sans nul *Imbroglio*,
Vous pourriez, en un jour, remplir l'*in-folio*!
Mais..des Romans, Monsieur, des Enchanteurs, des Fées,
Nos Femmes Ecrivains n'en sont que trop coëffées!
Votre *Zadig* a plu, bien qu'il soit fabuleux.
Candide au trait moral joint le trait scandaleux:
Toujours l'on voit chez vous du cahos, du mêlange,
C'est du blanc, c'est du noir, c'est le Diable avec l'Ange!

VOLTAIRE.

Nul fracas, je m'occupe à brocher un ſonnet.

LE VALET.

Pendez-moi ſi jamais vous le mettez au net.

VOLTAIRE.

Qu'eſt-ce à dire ? un Eſclave argueroit ma Minerve!

LE VALET.

Jadis elle étoit flaſque & l'âge encor l'énerve!

VOLTAIRE.

Impudent!

LE VALET.

Calmez-vous.

VOLTAIRE.

Rends grace à ton latin,
Si tu n'étois qu'un Ane étrillé par *Martin*....

LE VALET.

Que ſuis-je ?

VOLTAIRE.

Si ton Grec ne m'étoit néceſſaire,
Tu me verrois plus dur envers toi qu'un Corſaire ;
Mais lorſque ſans appel l'arrêt du Sénateur
Livre ta Monacaille à l'Exterminateur ;

Quand ton *Buſembaum* perd tous ſes privileges,
Ses biens, ſon Paraguay, ſes Trônes, ſes Colléges,
Va, ton ſort déſaſtreux m'attendrit.

LE VALET.

Comme un roc!

VOLTAIRE.

Ma Niéce, à ton profit, doit quêter dans *Saint-Roch.*
L'on travaille à te faire un menu bénéfice,
Qui te procure, au Greffe, un ſubalterne office!
Reconnois ma pitié.

LE VALET.

Pourquoi me plaindre tant!
Je quitte un Maître; hé bien! un meilleur à l'inſtant.

VOLTAIRE.

Un meilleur; en eſt-il? quelle Ecole rétive
Pourroit à mes leçons reſter inattentive?
Qu'ignore-je?

LE VALET.

Le Grec.

VOLTAIRE.

Mes Livres publiés,
Pour n'être en aucun tems par le monde oubliés,
Atteſtent que mon chef a pu ſaiſir, comprendre,

Embraſſer, enſeigner tout ce qu'on peut apprendre.
Ariſtote, en ſa chaire, eut craint mes argumens,
Socrate eut adopté pour loix mes documens,
J'aſſurai l'ordre au Ciel que brouille *Anaxagore*,
Et mon Aigle enleva le Coq de *Pithagore*.

LE VALET.

Oh! oh! vous, inconnu des Grecs, mes vieux amis,
Vous en paſſez, Monſieur, quatre par le tamis!

VOLTAIRE.

La Doctrine, elle-même, exalteroit la mienne!

LE VALET.

Vous êtes plus ſorcier que la Bohémienne!
Les ténébres, pour vous, n'ont point d'obſcurité!

VOLTAIRE.

Sans voile, à mes regards, s'offre la vérité.

LE VALET.

La nature épuiſa tous ſes dons pour Voltaire!

VOLTAIRE.

Fit de tous ſes ſecrets, mon ſein dépoſitaire.

LE VALET (*bas, ſe gliſſant vers le Groupe*).

Meſſieurs, je vous l'ai dit, l'homme eſt univerſel!

LA BOURGEOISE (*bas*).

Mérite une Epigramme au poivre plus qu'au ſel.

VOLTAIRE.

Piron décoche envain ſes fléches marotiques
Contre mes doux papiers, mes ſtances érotiques,
Mes amours impuiſſans, ſi j'en crois tels Cenſeurs!
Va, mon nom redouté d'un troupeau d'aggreſſeurs,
Vole au ſommet du Pinde où Pégaſe, à l'attache,
Grille qu'on le délivre, & que je l'empanache.

LE VALET.

Pour vous ſeul le courſier, ſans épargne engrené,
Garde un flanc volatil, un jarret empenné,
Vous porte en pleine lune, & là ſe glorifie
D'avoir ſur le garrot le fou qu'on déïfie.

VOLTAIRE.

Laiſſe-moi. Si quelqu'un....

LE VALET.

Si vos adorateurs
Viennent pour vous gorger d'encens adulateurs....

VOLTAIRE.

Tu leur tiendras ma ſalle ouverte à tous, qu'ils entrent!

LE VALET.

Qu'ils vous tirent du vuide où des riens vous concentrent!
(*Il feint de ſortir, & rejoint le Groupe.*)

VOLTAIRE. (*Il se leve & marche fierement sur l'avant-scène.*)

Prelasse-toi, Voltaire, enfle-toi : *Marmontel*,
La Harpe, & *d'Argental* vont t'ériger l'autel ;
Du temple où tes dévots t'adressent leurs cantiques,
Vois tes *Welches*, en foule, au parvis, aux portiques,
Et tes cierges nombreux, par *Vilette* allumés,
Raniment tes cinq sens, avec pompe exhumés.
(*Une pause.*)
J'admire à quels excès pousse l'idolatrie !
Chacun me divinise en ma simple patrie,
Moi ! qui du plagiaire affinai le métier,
Sçus déguiser ma fraude aux yeux d'un peuple entier,
Moi ! qui du bien d'autrui, larron justiciable,
Fus pourtant réputé criminel graciable ;
Moi ! qui metteur-en-œuvre, aurai pu, comme *Hébert*,
Brillanter un carat, décrié par *Gilbert* !
Mais l'on croit qu'au Brésil *Arouet* s'achemine,
Pour tirer ses joyaux du fin fond de la mine !

LE VALET (*bas*).

Vous l'entendez !

LA BOURGEOISE (*bas*).

Chut.

LA COMTESSE (*bas*).

Paix.

LE MARQUIS (*bas*).

Silence.

LE ROBIN (*bas*).

Attention.

LE FINANCIER (*bas*).

L'oreille au guet !

L'ABBÉ (*bas*).

Nul bruit !

LE POÉTE (*bas*).

Motus.

LE GÉOMETRE (*bas*).

Discrétion.

LE PROSATEUR (*bas*).

St.

LE VALET (*bas*).

Il rêve, & déja ses cartons vous promettent
Des œuvres qu'en lumiere ils mettent & remettent.
Six lustres ont coulé depuis que notre Auteur,
Même à ses favoris, paroît un radoteur,
Toujours prêche aux humains, fraternité, concorde;
Et pour ses mécréans fileroit triple corde !

LA COMTESSE (*bas*).

Le bonhomme, en effet, écorche, sans pitié,

L'innocent condamné par ſon inimitié.

LA BOURGEOISE (*bas*).

Maupertuis, *la Beaumelle*, aigrirent ſa colere,
Au point qu'il les voulut coupler ſur la galere.

LE POÉTE (*bas*).

Pour tirer de ſon ame un généreux pardon,
A ſes pieds *Pompignan* jette envain ſa *Didon!*

LE GÉOMETRE (*bas*).

N'épargne-t-il perſonne?

LE PROSATEUR (*bas*).

Aucun des gens d'Elite.

LE FINANCIER (*bas*).

Le *Fablier*, au moins.

L'ABBÉ (*bas*).

Croyez l'en proſélite,
A vous permis!

LE FINANCIER (*bas*).

Comment! l'auroit-il maltraité?

L'ABBÉ (*bas*).

Il égorge au bercail le mouton hébêté.

LE ROBIN (*bas*).

C'eſt être bien cruel pour notre cher *Eſope!*

LE MARQUIS (*bas*).

Qui prête, avec bonheur, la parole à l'hyſope.

LE POETE (*bas*).

A ſon humble niveau range le cédre altier,
Et nous figure ainſi, que par même ſentier,
Alexandre & *Guillot* vont repoſer enſemble
Sur la couche de terre où *Cloton* les raſſemble.

VOLTAIRE.

Quel que ſoit, après tout, mon eſprit vieilliſſant,
En eſt-il moins célebre ? au double Mont gliſſant
Ai-je fait un faux pas depuis ſoixante années ?
Que d'éclairs jette encor le ſoir de mes journées !
Verſaille, à mes ſouhaits, reſte mon zélateur,
Paris mon écolier, *Londres* mon tranſlateur,
Peterſbourg mon féal, *Frédéric* mon intime :
Combien j'ai vu de Rois poſtuler mon eſtime !
Quels ſont mes envieux ? un *Nonotte*, un *Freron*,
Des Ruſtres qu'on attelle avec *Aliboron*,
D'ignares Ouvriers d'Ecrits folliculaires,
Qui glacent mon Muſée aux jours caniculaires !
Réchauffons-le : oh ! je ſens la poétique ardeur
Dont flamboit ma jeuneſſe en ſa prime verdeur !
Juſtifions, par-tout, que l'âge envain conſpire
A m'ôter le timon du littéraire empire ;
Faiſons ſiffler encor, par mes derniers travaux,
La couleuvre jalouſe au cœur de mes rivaux :

Qu'ils tremblent ; je renais, voilà de l'énergie !
Un autre que moi parle, ou je sors d'une orgie !
Entonnons, mieux qu'*Horace*, une Ode, & l'Immortel
Fait refluer sur moi l'encens de son autel.
(*Il prend la plume & la précipite sur le papier*).

LE VALET (*bas*).

Le voilà qui griffonne, & l'Ode *Horacienne*,
Sublime, s'il en fut, rampe auprès de la sienne!

LA COMTESSE (*bas*).

Il n'est point trop modeste !

LA BOURGEOISE (*bas*).

Il se croit l'Apollon,
Le Seigneur suzerain du fabuleux Vallon!

LE POETE (*bas*).

Les myrtes, les lauriers, n'y croissent, n'y foisonnent
Que pour ce Monsieur-là ; si d'autres les moissonnent,
Si j'ose, avec *Glicère*, en respirer l'odeur,
Le voilà furieux, criant au Maraudeur!

LE FINANCIER (*bas*).

Eh bien ! que vous disois-je ? en lui-même il se mire ;
Il fabriqua le livre où sans honte il s'admire.

L'ABBÉ (*bas*).

Je l'en soupçonnerois!

LE FINANCIER

LE FINANCIER (*bas*).

Moi, j'en ſuis convaincu.
J'oſerois parier trois louis contre un écu.

LE MARQUIS (*bas*).

Un Voltaire a ſon prix ; mais par trop qu'il le hauſſe...

LA BOURGEOISE (*bas*).

On met l'homme au rabais & par-tout l'on s'en gauſſe.

LE ROBIN (*bas*).

Je ne l'aurois pas cru ſi bourſoufflé, ſi vain.

LE POETE (*bas*).

Ce défaut là ne ſied qu'au ſtupide Ecrivain.

LE GÉOMETRE (*bas*).

Parmi les mieux famés l'amour-propre domine,
Leur diſcours le décele.

LE PROSATEUR (*bas*).

Et plus encor leur mine.
Stercus va dédaignant le cercle non lettré,
Qui le juge au Permeſſe en la bourbe empêtré.

VOLTAIRE.

Fort-bien, continuons, ma réuſſite eſt ſûre ;
Voilà le beau, le vrai, non pas ſans bouffiſſure :
Mais pour ravir mon ſiecle il faut un ſtyle enflé,

Que *Brebeuf* & *Lucain* eux-même auroient ſifflé :
Nos triſayeux parloient comme on parle au Village,
Négligeoient des grands mots le claſſique étalage ;
A nous eſt dévolu l'art de verbiager,
De bâtir ſur l'emphaſe un renom viager.

LE VALET (*bas*).

Du bel eſprit moderne, il connoît la tournure,
Il ſait qu'avec l'apprêt, le fard, l'enluminure,
On charme, on éblouit, on gagne des Prôneurs,
On accumule un tas d'éphémeres honneurs.

VOLTAIRE.

Peſte de mon travail, ma ſtrophe eſt emphatique,
Son écart médité ſent fort la ſcholaſtique,
Le faux enthouſiaſme y regne avec froideur,
J'y traîne un vol d'oiſon, bridé par ſa roideur ;
Mon chant, de perroquet, n'eſt que reminiſcence :
Du Poëte inventif où prendre la licence,
La verve bouillonnante & le fiévreux accès,
Le délire garant des éternels ſuccès ?
Fouillons juſqu'en mon ame : on la croit inſpirée,
Pleine du féu qu'au Ciel déroba l'*Empirée* ;
Mais ſon débile eſſor, ſes infirmes élans,
Porteront-ils ma *Jeanne* aux aſtres ſcintillans ?
Suis-je héritier du luth que donna l'Auſonie
A ce *Rufus* ſi cher au Dieu de l'Harmonie ?

LE VALET (*bas*).

Ce *Rufus* qu'il exalte, il l'envoya brouter.

LA BOURGEOISE (*bas*).

Un tel cygne en pâture !

LE VALET (*bas*).

Oui, pour le ragoûter.

LE POETE (*bas*).

Rends-nous, cruel *Pluton*, sa voix mélodieuse.

LA COMTESSE (*bas*).

Agréable aux neuf Sœurs, à Voltaire odieuse.

VOLTAIRE.

Suspendons mes accords : quel projet surprenant
Que vouloir m'étourdir d'un cistre dissonant ?
Du relâche : laissons ma tête octogénaire
Parcourir, au hazard, l'espace imaginaire.

LE VALET (*bas*).

Il contemple la nue.

LE MARQUIS (*bas*).

Il s'y perdra.

L'ABBÉ (*bas*).

J'ai peur

Que là-haut ſon eſprit ne s'exhale en vapeur,
Tant je le crois ſubtil.

LE FINANCIER (*bas*).

Mais la ſtrophe embarraſſe.

LA BOURGEOISE (*bas*).

Son Hypogriffe eſt mol !

LA COMTESSE (*bas*).

Sans fruit il le haraſſe.

LE ROBIN (*bas*).

Quoique l'on entreprenne, on ſe juge aſſez fort.

LE GÉOMETRE (*bas*).

L'on fait, en pure perte, un giganteſque effort.

LE PROSATEUR (*bas*).

Quel Lilliputien renverſa le Coloſſe !

L'ABBÉ (*bas*).

Quel Sibarite oſa pourfendre le Moloſſe !

LE POETE (*bas*).

Hector daigneroit-il terraſſer *Saint Lambert*,
Ou d'autres arcboutans du vieux *Philippe Humbert* ?
Il n'a point, je le vois, les muſcles d'*Encelade*,
Et je réponds du Ciel, s'il tente l'eſcalade.

LA COMTESSE (*bas*).

Il ſe plaît à reluire.

LA BOURGEOISE (*bas*).

Il brillante un carat.

LE ROBIN (*bas*).

Colore un dithyrambe.

LE GÉOMETRE (*bas*).

Une œuvre d'apparat.

L'ABBÉ (*bas*).

Quelque légere Epître.

LE PROSATEUR (*bas*).

Ou morale, ou badine.

LE FINANCIER (*bas*).

Son paranymphe outré !

LE MARQUIS (*bas*).

Qu'il gliſſe à la ſourdine.

LE GÉOMETRE (*bas*).

D'après ce que l'on voit, ſeroit-on ſtupefait
Que s'eſtimant lui-même Auteur plus que parfait,
Voltaire ait du Pont-neuf imité l'empyrique,
Ait tracé, de ſa main, ſon beau Panégyrique ?

VOLTAIRE.

L'amour-propre imposteur trop long-tems m'a séduit :
L'aveugle fut mon guide ; où m'aura-il conduit ?
Ces hommes dont le Chef créa les Dieux postiches,
Qui du Monde, à genoux, devinrent les fétiches,
Contraignent *Philomele* à chanter leurs travaux.
Pour moi, juge des miens, sais-je quel prix je vaux ?
Si j'ai des Partisans, j'ai des Antagonistes.

LE VALET (*bas*).

Gageons que du Libraire il passe aux Bouquinistes.

LA COMTESSE (*bas*).

C'est trop le déprimer.

LE VALET (*bas*).

C'est le mettre à son cran.

LA BOURGEOISE (*bas*).

L'on peut voir ses dictons relégués sur l'écran.

LE VALET (*bas*).

Ses dictons ! qu'a-t-il dit ? rien, oui, rien qu'on ne sache.

LE FINANCIER (*bas*).

Qu'il brûle donc sa Prose, & ses Vers qu'il les cache.

VOLTAIRE.

Il faut rompre avec l'Ode : on n'atteint sa hauteur

Que par l'impulsion du Pindarique Auteur.
Veux-tu passer la borne où ton haleine expire ?
Tombe, & d'aucun témoin la pitié n'en soupire.

LE POETE (*bas*).

Qui plaindroit *Phaëton*? s'il cheoit, il l'a voulu:
Que sur place il demeure invalide & moulu !

VOLTAIRE.

Restons dans notre sphère, on n'en sort qu'à sa honte;
Loin d'habiter *Saturne*, habitons *Amathonte* :
Là, sur un lit de rose, attendons ma *Cloris*,
Pour rimer, une fois, ajoutons-y *Doris* ;
Car, à parler sans feinte, il faut rimer, je pense,
Bien que mon Protecteur, le Public, m'en dispense;
Mais il reçut ma loi : j'ordonne en termes clairs
Qu'au foudre on substitue un pétard, des éclairs,
A de riches tableaux d'étroites mignatures,
D'infidelles couleurs aux naïves peintures,
La fausse métaphore à des expressions
Qui savent vivement rendre les passions,
Et l'habit que la mode ajuste à son corsage,
Au manteau, plus modeste, enveloppe du Sage.

LE VALET.

Où fuirions-nous, Messieurs, s'il voyoit nettement,
Qu'il se confesse à nous le plus ouvertement ?
Mais qu'entens-je ? annonçons: c'est quelque plat *chérile*
Qui vient nous régaler d'une Eglogue stérile.

SCENE IV.

PHILAMINTE, (*tenant une figure en plâtre, couronnée de lauriers*, VOLTAIRE, LE VALET, LES ACTEURS PRÉCÉDENS.

LE VALET.

MONSIEUR, c'eſt votre niéce.

VOLTAIRE.

Et mon buſte en ſa main !

LE VALET.

C'eſt vous, oui, c'eſt vous-même, en coſtume Romain.

VOLTAIRE.

C'eſt du plâtre !

PHILAMINTE.

On vous garde en bronze la Statue,
Que par un *Monteſquieu* je croyois abattue ;
Mais vous triompheriez d'*Uſbeck* Légiſlateur,
Que *Sparte* eût proclamé ſon Adminiſtrateur.
Vainement d'*Hypocrène* un Chanſonniér notable
Prétendroit ſurpaſſer votre Ode inimitable.

LE VALET.

C'eſt-là que Monſieur brille, à l'égal du clinquant ;
Monſieur toujours divers, Monſieur toujours piquant,
Aiguiſe l'Epigramme, aguerrit l'Epopée,
Et jamais on n'a vu ſa phalange éclopée.

PHILAMINTE.

La couronne eſt à vous, nargue à vos détracteurs ;
Sur le cuivre, ſur l'or, nos fins Deſſinateurs
Epuiſent tous leur art, outrepaſſent nature,
Pour montrer votre buſte à la race future.
Voilà cet Immortel,
(*Elle porte le Buſte aux nues, Voltaire s'incline ; le Valet & le Grouppe hauſſent les épaules*).
Mon oncle, ce Héros,
Cet Oracle que *Delphe* envioit à *Claros* ;
Voilà le *Chriſologue*, Auteur de cent volumes,
Dont le moindre ternit les plus brillantes plumes.

VOLTAIRE.

En vérité, ma niéce, on me délaiſſera,
L'un me guinde à l'éther, l'autre m'abaiſſera.
Que ſait-on ? du *Balzac* la Miſſive imprimée
Ereintoit les Couriers, fils de a Renommée:
Juſqu'au manoir auſtral *Balzac* étoit relu,
Et rongé de pouſſiere il périt vermoulu.

LE VALET.

Cet exemple pour vous eſt d'un mauvais augure,

Va ſur le Médaillon rouiller votre figure,
Du plâtre, que voici, briſer le moule heureux,
Mutiler votre marbre & vos braves peureux.

PHILAMINTE.

L'inſolent vous dégrade, & ſon effronterie.....

VOLTAIRE.

Je la ſouffre & me prête à ſa plaiſanterie;
Je répons qu'il m'eſtime à ma juſte valeur;
J'excuſe en mon Valet l'indiſcrette chaleur,
Il eſt homme, partant, fautif, irraiſonnable,
Point du tout ſcélerat au gibet condamnable;
Au contraire, il mérite égard, affection:
Le drôle auroit du *Sphinx* paſſé l'invention,
Défieroit mon ſavoir, confondroit mon Oracle,
Et quelque Dieu l'aidant il feroit un miracle.

LE VALET.

C'en ſeroit un, Monſieur, que de vous corriger....

VOLTAIRE.

Oſes-tu bien, maroufle, en Mentor t'ériger?
Quel défaut puis-je avoir? aucun!

LE VALET.

La jalouſie!
Sachez qu'à ſon Rival on doit la courtoiſie,
Que loin de convertir l'audacieux *Rouſſeau*,

Le Typhon en Pigmée, & le chêne en roſeau,
Vous devez l'humble accueil, le ſalut, les hommages,
Aux mortels dont l'airain conſacre les Images.

VOLTAIRE.

La mienne.....
(*Montrant ſon Buſte que Philaminte a placé ſur la table*).

LE VALET.

En terre cuite, & fragile à l'excès,
Un jour avec le tems peut avoir un procès,
Et la partie adverſe obtiendra d'un bon Juge
Qu'on vous ôte le prix que l'erreur vous adjuge.

PHILAMINTE.

Penſes-tu que ton Maître ait ſur un ſale égoût
Poſé les fondemens de ſon *Temple du Goût* ?

LE VALET.

Un Patron de l'équerre, un *Manſard* qu'on reſpecte,
En a vu la colonne, il la croit fort ſuſpecte ;
Du faîte juſqu'au pied les murs ſont lézardés,
Et je préſume auſſi leurs ſupports hazardés.

VOLTAIRE.

Que dis-tu-là ?

LE VALET.

Le vrai ; tremblons pour l'édifice ;

Si vous n'en faites vîte un noble sacrifice ;
Si votre pioche encor tarde à le démolir,
Que de peuple avec vous il doit ensevelir :
Il branle, il va crouler.

VOLTAIRE.

Tes propos sont frivoles ;
Quel cadran me rendra l'heure que tu me voles !
Sors.
(*Il feint de sortir & rejoint le Grouppe*).
Vous, lisez ma Niece, & moi, tranquille ici,
Je m'obstine au Sonnet.

LE VALET (*bas au Grouppe*).

D'épithetes farci.

PHILAMINTE.

Vous vous tuez, mon Oncle, à votre âge on repose !
Par une œuvre caduque au sifflet on s'expose !
Votre *Irène* au Théatre a failli succomber ;
Que de carreaux alors sur vous alloient tomber !
Vos apôtres eux-mêmes, & les plus fanatiques,
Les *Seïdes* vendus à vos fureurs mystiques,
Le Journal, le Mercure, autres papiers volans,
Accusoient de vos vers les six pieds chancelans :
Peut-être qu'un *Frontin*, suppôt de Comédies,
Alloit parodier vos molles Tragédies,
Et sur planche foraine un bataillon d'Acteurs
Fusilloit votre buste, au gré des Spectateurs.

N'attirez point sur vous la maligne satyre ;
A quatre-vingt-trois ans du monde on se retire.
Dormez sur vos lauriers, plus d'écrits caterreux,
Baliveau les tiendroit pour des effets verreux.

VOLTAIRE (*concentré en lui-même*).

Variable Phébus, Muses capricieuses,
Revêches pour *Ronsard*, Pour *Marot* gracieuses,
Où me réduisez-vous, moi, votre enfant chéri,
Moi, bercé dans vos bras, par votre sein nourri.
(*Il se leve brusquement*).
La Grèce eut pu me voir dans ses jeux Olympiques,
Emboucher à la fois deux trompettes épiques,
Et le Pinde est témoin que dans mon cabinet
Je m'évertue en vain à tourner un Sonnet :
Laissons le à *des Barreaux*, je m'y perdrois, j'enrage:
Seul il manque à ma gloire & je me décourage.
(*Il se rassied*).
Maudit soit l'inventeur du bizarre Quatrain,
Qui d'un autre suivi doit nous mener grand train,
Au tercet redoublé, dont la manufacture
A des crânes de fer causeroit la fracture.
(*Il s'accoude, le poing sur le front. Philaminte assise tire ses tablettes qu'elle feuillete*).

LE VALET (*bas*).

S'il accouche aujourd'hui, plaignons l'enfant mort-né.

LA COMTESSE (*bas*).

Qu'il coûtera de pleurs au pere infortuné!

LE VALET (*bas*).

Produira-t-il du neuf dans sa décrépitude ?

LA BOURGEOISE (*bas*).

S'il n'en vient point à bout, c'est faute d'habitude.

VOLTAIRE.

Buttons-nous au Sonnet : il est hors de saison !
Mais plus on ébranla, sans rime ni raison,
Le poétique appui que *Despreaux* lui donne,
Plus je le soutiens, moi, quand l'ingrat m'abandonne !
(*Une pause*).
Peut-être en mes cartons en est-il un tout fait ?
(*Il les parcourt de l'œil, il en ramasse un qu'il furete*).
Poésie. Oh, ma foi, me voilà bien refait !
Vivons sur le commun.
(*Il range à part quelques feuillets*).

LE VALET (*bas*).

Engluons la pipée,
L'émouchet surviendra, pour lui franche lippée !

VOLTAIRE.

Courons, à droite, à gauche, emprunter au besoin,
Et que restituer soit notre dernier soin.
(*Une pause*).
J'escroque feu *Mainard*, & défunt *Malleville !*
Mais tous deux oubliés, à la Cour, à la Ville,
Muets, n'articulans de mots qu'en leurs recueils,
Diront-ils que Voltaire a flairé leurs cercueils ?

Quels magasins pour nous, pour nous, auteurs brehaignes,
Que ceux des *Amyots*, des *Regniers*, des *Montaignes* ?
Avec quelle monnoie aurions-nous aux marchés
Les vivres que leur bec nous offre tout mâchés ?
Laissons cet animal, dépourvu de pitance,
Se faire un chyle exquis de sa propre substance ;
Pour moi, je périrois, sans le suc nourricier
Que j'exprime du livre approuvé par *Dacier*.

PHILAMINTE (*à part*).

Il ne m'apperçoit plus ! lisons.
(*Elle tire de sa poche un in-douze, en fait lecture, tandis que Voltaire acheve son travail*).

LE VALET (*bas*).

Comme il excelle
A ravir le beau feu dont sa verve étincelle.

LA COMTESSE (*bas*).

Qui de nous penseroit qu'il ait pu s'enrichir
Du bien d'autrui ?

LA BOURGEOISE (*bas*).

Songez, veuillez donc réfléchir
Qu'il n'est point de métier exempt de brigandages.

LE POÉTE (*bas*).

Erasme aux anciens put voler ses adages !

LE MARQUIS (*bas, au Financier*).

Turcaret s'engraiſſer aux frais du laboureur !

LE FINANCIER (*bas, au Marquis*).

Cléon, ſans un patard, galonner ſon coureur,
Banqueter aux dépens des femmes qu'il courtiſe ;
Et même à des *Laïs* vendre ſa galantiſe !

LE ROBIN (*bas, à l'Abbé*).

Tel membre clérical fut peut-être accuſé
D'un peu de ſimonie !

L'ABBÉ (*bas, au Robin*).

Et *Cujas* recuſé
Pour juge !

LE PROSATEUR (*bas, au Géometre*).

A votre eſprit donnez la tablature !
Du cercle, par calcul trouvez la quadrature !

LE GÉOMETRE (*bas, au Proſateur*).

Quelqu'un vous la diſpute !

LE PROSATEUR (*bas, au Géometre*).

Et vous l'arrache enfin !
Des conteſtations n'eſpérez plus la fin !

LE GÉOMETRE (*bas, au Proſateur*).

Vérifiez le fait démenti par l'Hiſtoire !

LE PROSATEUR

LE PROSATEUR (*bas, au Géometre*).

Un grimaud ſoutiendra qu'il le rendit notoire !
J'aurai perdu ma peine !

LE GÉOMETRE (*bas, au Proſateur*).

Un obſcur fainéant,
Gras de votre labeur, ſortira du néant !

LE POETE (*bas*).

Eſt-il quelque police auſſi mal ordonnée
Que l'eſt la République aux Lettres adonnée ?
Sous quel maſque *Archiloque* eut-il peint les Auteurs ?
Sous le maſque hideux des vils gladiateurs !
Au cirque voyez-les, hériſſans leurs crinieres !
Ces champions rangés ſous d'ignobles bannieres,
L'invective à la bouche échauffent leurs débats,
Et d'un cœur de *Therſite* avancent aux combats :
Armés de la mâchoire aux Philiſtins fatale,
Tous ſe craignent, l'un fuit, plus loin, l'autre détale :
Sur la fange étendu *Zoïle* glorieux,
Pouſſe, avec lâcheté, des cris victorieux.

VOLTAIRE.

J'entens du bruit.

LA BOURGEOISE (*bas*).

Filons.

LE VALET (*bas*).

Restez, laissez-moi faire.

(*Haut*).

On n'entre point! Monsieur n'a-t-il pas mainte affaire?
Nous arrivons de Suisse, & nos divers paquets,
Nos coffres, nos bouquins, nos écrits, nos caquets,
Le tout en grand désordre, exige un Domestique,
Ferme sur l'orthographe & la dialectique.
On n'entre point, vous dis-je! êtes-vous de ces gens
Qui forcent les Huissiers, la Garde, les Sergens?
Oh! votre œil furibond, n'a rien qui m'épouvante!
Le Valet n'est craintif qu'aux pieds de la Suivante.
Attendez, l'antichambre est bonne à recevoir....

VOLTAIRE.

Qui donc?

LE VALET.

Un Rimasseur que vous tremblez de voir!

VOLTAIRE.

Il s'appelle!

LE VALET.

Que sais-je? il s'appelle.... Acrostiche,
Et consommé dans l'art de rompre l'Hémistiche,
Le fat, bouffi d'orgueil, s'enfle comme un balon,
Prend son Pégase arqué pour le barbe étalon,
S'installe, en espérance, au siége honorifique,

Où la Grammaire apporte un jour ſcientifique,
Parle en ſtyle oratoire, un langage épuré;
Mais fort peu naturel & par trop meſuré.

VOLTAIRE.

Défais-moi d'*Acroſtiche*, épris de ſes rimailles;
Je n'ai pour ſes pareils ni louanges ni mailles!
Un Troubadour ſi rude....

LE VALET.

Ecorcheur du timpan,
Briſe la tête au point qu'il expoſe au trépan.
(*Il feint de ſortir & rejoint le Grouppe*).

PHILAMINTE.

Ce livre, à mon avis, ſur la ſimple préface,
Décele un perſonnage à ſouffleter en face!

VOLTAIRE.

Souffleter! qui, ma Niece?

PHILAMINTE.

Un lâche Ecriturier,
Qui, ſortant tout poudreux, d'un taudis ordurier,
S'eſtime un *Cicéron*, s'égale à *Démoſthenes*,
Bien qu'il ſoit étranger dans *Rome* & dans *Athenes*.

VOLTAIRE.

Quel eſt cet idiot?

PHILAMINTE.

Celui que je tiens-là!

VOLTAIRE.

Voyons l'*in-douze*
(*Philaminte le lui donne, il en regarde le titre*).
O ciel!
(*à part*).
Il eſt de moi!
(*haut*).
Holà:
Grace à l'Auteur, Madame!

PHILAMINTE.

Il ſe croit un Voltaire!
L'aigle dont l'œil fixa le diſque planétaire!
Le *Triſſotin* s'érige en *Sophocle* nouveau,
Et n'a tiré que vent du creux de ſon cerveau!

VOLTAIRE (*à part*).

Avalons la pilule!

PHILAMINTE.

Oſe arguer *Térence*,
Dont *Moliere* écolier parle avec révérence!

VOLTAIRE (*à part*).

N'allons point nous trahir!

PHILAMINTE.

Qu'à fait ce Bateleur
Pour vouloir l'emporter sur mon *Dave* engeoleur,
Qui sauroit du plus fin déconcerter l'adresse,
Attraper le renard au piége qu'il lui dresse?

VOLTAIRE (*à part*).

Gardons bien l'anonyme!

PHILAMINTE.

Il se cache, le sot!
Mais on découvre tout! *Clément*, ou *Palissot*,
Nous en fera justice! il faudra qu'on déterre
Un mort à dévouer au mépris du *Parterre*.

VOLTAIRE (*à part*).

L'affreuse expectative!

PHILAMINTE.

Un Docteur ignorant,
Un âne que *Montmartre* aura vu pâturant!

VOLTAIRE (*à part*).

Cachons le bout d'oreille!

PHILAMINTE.

Un indigne *Aristarque*,
Un envieux, mon Oncle, acharné sur *Plutarque*!

VOLTAIRE (*à part*).

Je souffre la tenaille !

PHILAMINTE.

Avouez qu'il n'est rien
De plus vil sous le ciel que ce Rimeur vaurien,
Qui juge en sa caboche être issu d'un *Orphée*,
Quand il est le poupon du vaporeux *Morphée* !

VOLTAIRE (*à part*).

Ahi : ce dard est aigu !

PHILAMINTE.

Qu'avez-vous ?

VOLTAIRE.

Le dépit
M'étouffe.

PHILAMINTE.

Oh ! je le crois !

VOLTAIRE.

J'ai besoin de répit.

PHILAMINTE.

Votre couroux s'embrâse, en veut à l'anonime,

Qui derobe au public ſon cœur puſillanime,
L'âcreté de ſon fiel, l'écume des venins
Qu'il philtre ſur *Minerve* & ſur tous ſes menins!
Il extermineroit *Virgile*, *Ovide*, *Horace*,
Pour s'en repaître ainſi que le corbeau vorace,
Et l'infâme *Python*, n'épargne que l'Auteur,
Qui de ſes cruautés fut complice ou fauteur.

VOLTAIRE (*à part*).

Que de coups! j'y ſuccombe.
(*Haut*).
Eh Madame! j'opine
Qu'à des ladres il faut bien enfoncer l'épine,
Mais qu'aux gens délicats, tels que le ſort nous fit,
L'aiguillon le moins vif, le plus léger ſuffit.

LE VALET.

Paroiſſez tous, Meſſieurs,
(*le Grouppe paroît*).
Le coupable s'accuſe:
Qu'il rougiſſe! il a fait le Livre qu'il recuſe.

VOLTAIRE (*hors de lui, ſaute au col de ſon Valet*).

Perfide!

PHILAMINTE.

Vous, Monſieur, vous, l'auriez pu forger!

LE FINANCIER.

Le ſtyle eſt de ſon crû, comme on peut en juger !
(*Le Poëte preſſe Philaminte de lui confier l'indouze ; elle réſiſte & céde à regret*).
Ah ! Ah ! ſous le manteau vous gliſſez donc l'ouvrage,
Où loin qu'à vos Ecrits vous faſſiez nul outrage,
Vous montrez le *Narciſſe* envers lui cajoleur,
Vous, qui de *Malleville* êtes furtif voleur !
Monſieur, je vous ſalue, imprimez votre éloge,
C'eſt vouloir que bientôt du Pinde on vous déloge.
(*Il ſort*).

LA COMTESSE.

Monſieur, le vrai génie eſt moins préſomptueux !
Corneille a-t-il quêté des marbres faſtueux ?
Qu'on vous taille en héros, mais que l'on vous couronne
D'un houx qui toujours verd ſur votre chef fleuronne !
(*elle ſort*).

LA BOURGEOISE.

Monſieur, je vous croyois, pour le moins, un *Atlas* !
Mais je vois le géant, & je m'écrie, hélas !
Il mollit de l'épaule, & du monde qu'il porte
Je tremble pour la chûte. (*Elle s'en va*).

VOLTAIRE.

Allez, ſi je m'emporte....

LA BOURGEOISE, (*se retournant*).

Point de fureurs, *Oreſte.*

(*Elle ſort*).

LE MARQUIS.

Un peu d'urbanité,
Vous qui prêchez, ſans fin, la paix, l'humanité,
Non pas d'un cœur fervent, mais d'un ton qui dénote
Que vous étrangleriez le malheureux *Nonotte.*
(*Il ſort; Voltaire le ſuit de l'œil*).

VOLTAIRE.

Et vous auſſi cruel, vous Marquis, mon ſoutien,
Délaiſſer ma vieilleſſe, eſt-ce agir en Chrétien!

L'ABBÉ

Ah! Monſieur! quels élus avoueroient leur baptême,
Quand votre bulle oſa les frapper d'anathême!
(*Il ſort*).

LE POETE, (*montrant l'in-douze qu'il tient ouvert*).

Oh, oui! plus j'examine avec attention,
Et plus je m'affermis dans la conviction
Que c'eſt vous dont la plume, à vous-même indulgente,
S'applique la louange au grand jour refulgente!
Monſieur, c'eſt votre ſtyle & du matin au ſoir
Je vois que vous tournez ſur vous votre encenſoir.
(*Il ſort*).

LE ROBIN.

Parfumez-vous à l'aise. (*Il sort*).

LE PROSATEUR.

Adjugez-vous la palme.
(*Il sort*).

LE GÉOMETRE.

Le tems change ! à l'orage opposez un front calme.
(*Il sort*).

VOLTAIRE.

Morbleu ! faut-il ainsi perdre en un seul moment
Les Prôneurs que ma brigue acquit avec tourment
Par de si longs travaux, des chef-d'œuvres tragiques,
Des *Ninus* renommés par leurs *Ombres* magiques,
Un *Mahomet* Prophête, Ambassadeur du Ciel,
Dieu lui-même empoignant son foudre artificiel,
Un Tartare, en Carquois, un *Gengis* qui machine
Des projets amoureux pour conquérir la Chine,
Un *Guſman*, d'Alfarache, un *Zamore* effréné,
Contre les Espagnols aboyeur déchaîné !
Mes remparts où *Mayenne*, humiliant son heaume,
Restitue à HENRI les clefs de son Royaume,
Mon Eglise, où *Mornay*, le soldat de *Calvin*,
Ose asseoir l'Antipape au Concile divin,
Mon Licée où je brode un volume d'Epîtres,
Qui traitent, joliment, les plus graves Chapitres,

Mes envois familiers au Duc, à *Richelieu*,
Les Hymnes que j'élance à mon gentil *Chaulieu*,
Mes ramas de Bouquets aux *Iris* fantaſtiques,
Mes petites Chanſons, preſque Anacréontiques,
Mon ſubtil Apologue où quelqu'*Eſope* apprit
A regler ſon inſtinct ſur l'art du bel eſprit :
Des Poëmes, ſans nombre ! un monceau d'Opuſcules,
Frêles miroirs des mœurs, croquis des ridicules,
Mes Vers, les moins chanceux, par-tout les plus fêtés,
Mes Contes portatifs, mes Romans pochetés,
Ma *Pucelle*, un tréſor !

LE VALET.

La péderaſte Amante
Mérite au carrefour la grillade infâmante.

VOLTAIRE.

Et mon comique Anglais ſur la Scène introduit.....

LE VALET.

Pour en être bientôt par *Momus* éconduit.

VOLTAIRE.

C'eſt toi, pendart, c'eſt toi, dont l'audace me joue ;
Mais au-delà du globe il faudra qu'on me loue.

LE VALET.

Le ſemi-Dieu profâne a perdu ſes Autels :

Voilà Maître Voltaire au rang des *Marmontels* ;
Il ne lui reste plus de son Peuple idolâtre
Qu'un buste,
(*le montrant*).
Maigre & sec, encore est-il de Plâtre.

VOLTAIRE.

Déserte ma maison.

LE VALET.

Pour n'y jamais rentrer !
C'est l'antre de l'envie, il faut m'en dépêtrer.
(*Il dépouille sa livrée*).
Je dépouille à plaisir mon attirail servile,
Pour prendre d'Artisan la casaque moins vile,
Me nipper, me loger & m'emplir le jabot
Avec de bons outils, la lime ou le rabot.
Adieu, faux Chroniqueur, double traître aux Annales,
Vulgaire Philosophe, à maximes bannales,
Chantre désavoué du brave NAVARROIS,
Le frere de son peuple, & la perle des Rois.
(*Il jette là son habit & sort en camisole*).

PHILAMINTE.

Vous voyez, à regret, que souvent l'homme illustre,
Par justice, ou hazard, perd moitié de son lustre,
Que de gloire enivré, mais non pas assouvi,
Plus il la court, Monsieur, moins il en est suivi.
Faites tête au revers.

VOLTAIRE.

Quelque dur qu'il puisse être,
Du présent l'avenir me vengera.

PHILAMINTE.

Peut-être !

FIN.